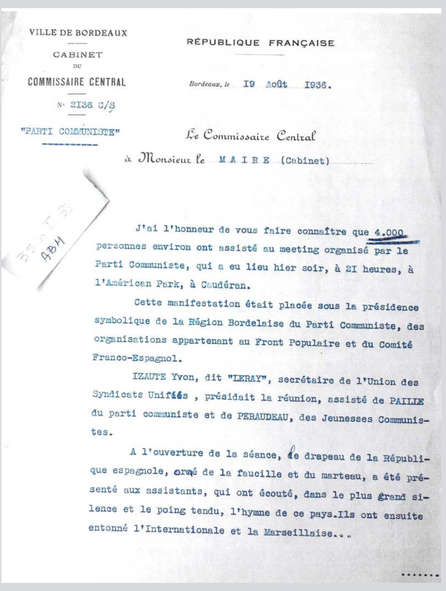
LA SOLIDARITÉ DE LA CGT 33 AVEC LES COMBATTANTS DE L'ESPAGNE RÉPUBLICAINE ET LEURS FAMILLES

Affiche éditée par « Sindicato profesionales Bellas Artes UGT » pour le compte de la « Junta delegada de defensa de Madrid » Madrid 1937
Source IHS 33

LE RÔLE DE BORDEAUX

Avant même le déclenchement de la guerre d'Espagne, la région bordelaise a développé des solidarités avec le peuple espagnol.
Autour d'un axe Victoire, Capucins, Cours de la Somme, et sur la rive droite, une forte colonie espagnole suivait avec intérêt les évènements de « Tras los montes » (de l'autre côté des Pyrénées). Le Secours Rouge International (devenu plus tard le Secours Populaire) est très actif.
En 1924 la solidarité s'exprime déjà. (voir ci-contre).
Le 25 janvier 1932 meeting de solidarité à l'Athénée municipal de Bordeaux en présence de Roger ALLO du Secours Rouge et de Jean ROSPIDE (qui sera maire de Cenon à la Libération) en contact permanent avec la communauté espagnole de la rive droite.
Le 20 octobre 1934, 900 à 1000 personnes participent à un meeting (Athénée BX) contre la répression féroce en direction des travailleurs de la « commune des Asturies » en présence du SRI, de la SFIO, de la CGT-U au cours duquel Jacques DUCLOS (PCF) prend la parole.
Dès le début du conflit les organisations de gauche prennent position. Un rassemblement pour la paix début août 1936 chante l'internationale et clame « Franco au poteau. À bas le fascisme ! » en dénonçant notamment la politique de non-intervention de la France et de l'Angleterre.
La Fédération CGT des ports et docks en appelle « Au secours du peuple espagnol » (voir ci-contre). « D'autres fédérations également (v. ci-contre) ».
Bordeaux, ses dockers, marins et officiers de marine, douaniers, CGT notamment, souvent CGT et communistes à la fois, ont joué un rôle important pour aider à acheminer des armes en aide aux républicains. (Voir ci-contre)
Cette exposition doit beaucoup à l'ouvrage « Car ce combat est aussi le nôtre » Bordeaux, les bordelais et la guerre d'Espagne, de Francine Agard- Lavallé, Bernard Lavallé, Christophe Lavallé, Presses Universitaires de Bordeaux. Les autres sources sont les archives de Bordeaux Métropole, Association du Souvenir des fusillés de Souge, celles de l'IHS CGT 33 ainsi que quelques archives privées.)



VILLE DE BORDEAUX
CABINET DE COMMISSAIRE CENTRAL
N° 2136 C/3
"PARTI COMMUNISTE"

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Bordeaux, le 19 Août 1936.

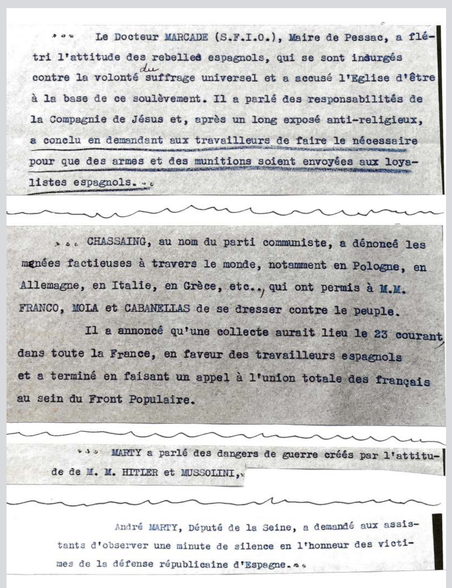
Le Commissaire Central
à Monsieur le MAIRE (Cabinet)

J'ai l'honneur de vous faire connaître que 4.000 personnes environ ont assisté au meeting organisé par le Parti Communiste, qui a eu lieu hier soir, à 21 heures, à l'Américain Park, à Caudéran.

Cette manifestation était placée sous la présidence symbolique de la Région Bordelaise du Parti Communiste, des organisations appartenant au Front Populaire et du Comité Franco-Espagnol.

IZAUTE Yvon, dit "LERAY", secrétaire de l'Union des Syndicats Unifiés, présidait la réunion, assisté de PAILLE du parti communiste et de PERAUDEAU, des Jeunesses Communistes.

A l'ouverture de la séance, le drapeau de la République espagnole, orné de la faucille et du marteau, a été présenté aux assistants, qui ont écouté, dans le plus grand silence et le poing tendu, l'hymne de ce pays. Ils ont ensuite entonné l'Internationale et la Marseillaise...



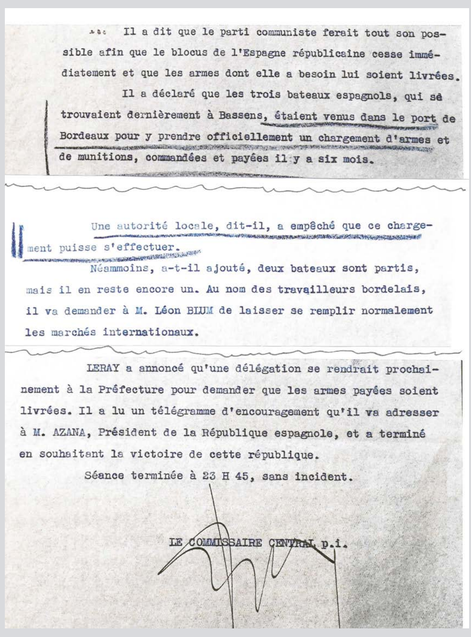
... Le Docteur MARCADE (S.F.I.O.), Maire de Pessac, a flétri l'attitude des rebellés espagnols, qui se sont insurgés contre la volonté du suffrage universel et a accusé l'Eglise d'être à la base de ce soulèvement. Il a parlé des responsabilités de la Compagnie de Jésus et, après un long exposé anti-religieux, a conclu en demandant aux travailleurs de faire le nécessaire pour que des armes et des munitions soient envoyées aux loyalistes espagnols...

... CHASSAING, au nom du parti communiste, a dénoncé les menées factieuses à travers le monde, notamment en Pologne, en Allemagne, en Italie, en Grèce, etc.., qui ont permis à M.M. FRANCO, MOLA et CABANELLAS de se dresser contre le peuple.

Il a annoncé qu'une collecte aurait lieu le 23 courant dans toute la France, en faveur des travailleurs espagnols et a terminé en faisant un appel à l'union totale des français au sein du Front Populaire.

... MARTY a parlé des dangers de guerre créés par l'attitude de M. M. HITLER et MUSSOLINI,...

André MARTY, Député de la Seine, a demandé aux assistants d'observer une minute de silence en l'honneur des victimes de la défense républicaine d'Espagne...



... Il a dit que le parti communiste ferait tout son possible afin que le blocus de l'Espagne républicaine cesse immédiatement et que les armes dont elle a besoin lui soient livrées.

Il a déclaré que les trois bateaux espagnols, qui se trouvaient dernièrement à Bassens, étaient venus dans le port de Bordeaux pour y prendre officiellement un chargement d'armes et de munitions, commandées et payées il y a six mois.

Une autorité locale, dit-il, a empêché que ce chargement puisse s'effectuer.

Néanmoins, a-t-il ajouté, deux bateaux sont partis, mais il en reste encore un. Au nom des travailleurs bordelais, il va demander à M. Léon BLUM de laisser se remplir normalement les marchés internationaux.

LERAY a annoncé qu'une délégation se rendrait prochainement à la Préfecture pour demander que les armes payées soient livrées. Il a lu un télégramme d'encouragement qu'il va adresser à M. AZANA, Président de la République espagnole, et a terminé en souhaitant la victoire de cette république.

Séance terminée à 23 H 45, sans incident.

LE COMMISSAIRE CENTRAL p.i.

Sources archives Bordeaux Métropole

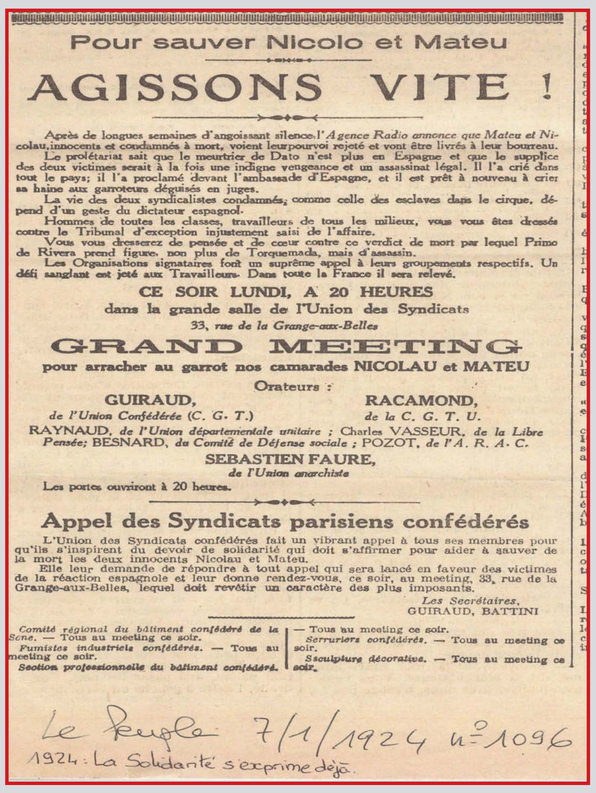
LE CONFLIT ARMÉ

En juillet 1936, le 17 (protectorat espagnol au Maroc) et le 18 (Espagne), la conjuration préparée par des généraux factieux dès les élections législatives de février se concrétise en coup d'état contre le gouvernement de front populaire démocratiquement élu.
L'armée rebelle dirigée notamment par les généraux Sanjurjo, Mola et Franco tente de renverser le gouvernement de la Seconde République. Celle-ci, depuis sa proclamation le 14 avril 1931 a lancé un vaste programme de modernisation ***institutionnelle*** (séparation Église/Etat, droit de vote féminin, prise en compte des spécificités régionales, réforme militaire), ***économique*** (encadrement de la propriété privée, réforme agraire), ***sociale*** (assurance maladie, durée du travail, salaire minimum, congés payés) ***éducative et culturelle*** (éradication de l'analphabétisme, démocratisation de l'enseignement et ouverture aux diverses cultures).
Cette politique progressiste se heurte aux forces conservatrices qui la perçoivent comme une menace pour leurs privilèges et l'intégrité de la Nation espagnole. L'Église catholique bénit et soutient Franco dans sa «Croisade» contre ce qu'elle considère comme l'Anti-Espagne.

Bien que dans un premier temps, le coup d'état échoue face à la résistance populaire et à l'armée légaliste, le combat entre les deux camps devient inégal avec le soutien international massif de l'Allemagne nazie, de l'Italie et du Portugal fascistes. Hitler et Mussolini envoient des troupes, de l'artillerie et des avions en Espagne, tandis que les démocraties européennes refusent leur soutien à la Seconde République espagnole. Seuls l'URSS et les volontaires du monde entier, engagés dans les Brigades internationales, apportent une forte aide à la jeune République.

La Guerre d'Espagne polarise l'opinion publique internationale. Pour les progressistes, c'est une lutte entre démocratie et fascisme, pour les conservateurs entre civilisation catholique et communisme.

La victoire finale de Franco en avril 1939 laisse un bilan désastreux : un demi-million de morts, plus d'un demi-million de réfugiés, un pays en ruine et une dictature qui durera presque quarante ans.
(Source « Rostpanier » Bordeaux 2019, Ay Carmela.)



Pour sauver Nicolo et Mateu

AGISSONS VITE !

Après de longues semaines d'angoissant silence, l'*Agence Radio annonce que Mateu et Nicolau, innocents et condamnés à mort, voient leur pourvoi rejeté et vont être livrés à leur bourreau.*
Le prolétariat sait que le meurtrier de Dato n'est plus en Espagne et que le supplice des deux victimes serait à la fois une indigne vengeance et un assassinat légal. Il l'a crié dans tout le pays; il l'a proclamé devant l'ambassade d'Espagne, et il est prêt à nouveau à crier sa haine aux garrotteurs déguisés en juges.
La vie des deux syndicalistes condamnés, comme celle des esclaves dans le cirque, dépend d'un geste du dictateur espagnol.
Hommes de toutes les classes, travailleurs de tous les milieux, vous vous êtes dressés contre le Tribunal d'exception injustement saisi de l'affaire.
Vous vous dresserez de pensée et de cœur contre ce verdict de mort par lequel Primo de Rivera prend figure, non plus de Torquemada, mais d'assassin.
Les Organisations signataires font un suprême appel à leurs groupements respectifs. Un défi sanglant est jeté aux Travailleurs. Dans toute la France il sera relevé.

CE SOIR LUNDI, A 20 HEURES
dans la grande salle de l'Union des Syndicats
33, rue de la Grange-aux-Belles

GRAND MEETING
pour arracher au garrot nos camarades NICOLAU et MATEU

Orateurs :
GUIRAUD, *de l'Union Confédérée (C. G. T.)*
RACAMOND, *de la C. G. T. U.*
RAYNAUD, *de l'Union départementale unitaire ;* Charles VASSEUR, *de la Libre Pensée;* BESNARD, *du Comité de Défense sociale ;* POZOT, *de l'A. R. A. C.*
SEBASTIEN FAURE, *de l'Union anarchiste*

Les portes ouvriront à 20 heures.

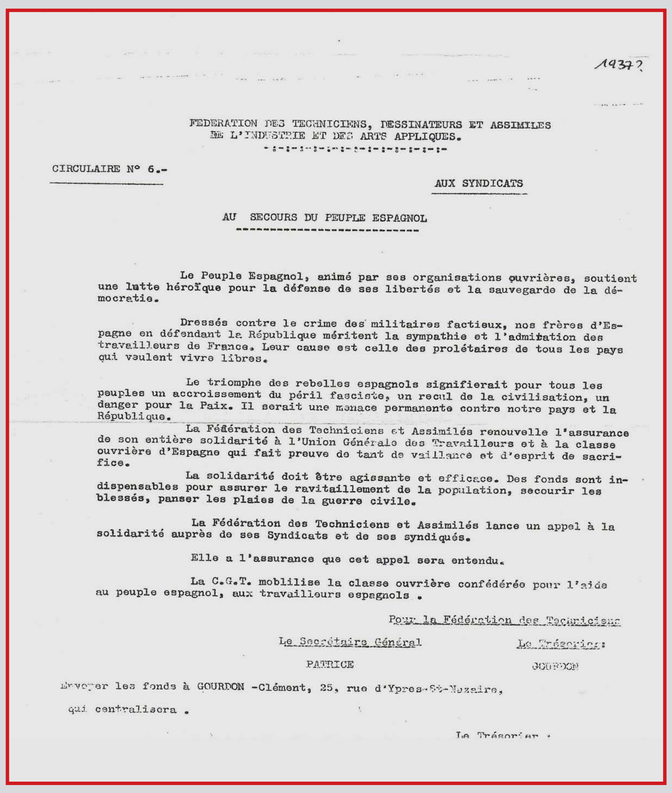
Appel des Syndicats parisiens confédérés

L'Union des Syndicats confédérés fait un vibrant appel à tous ses membres pour qu'ils s'inspirent du devoir de solidarité qui doit s'affirmer pour aider à sauver de la mort les deux innocents Nicolau et Mateu.
Elle leur demande de répondre à tout appel qui sera lancé en faveur des victimes de la réaction espagnole et leur donne rendez-vous, ce soir, au meeting, 33, rue de la Grange-aux-Belles, lequel doit revêtir un caractère des plus imposants.

Les Secrétaires,
GUIRAUD, BATTINI

Comité régional du bâtiment confédéré de la Seine. — Tous au meeting ce soir.
Fumistes industriels confédérés. — Tous au meeting ce soir.
Section professionnelle du bâtiment confédéré. — Tous au meeting ce soir.
Serruriers confédérés. — Tous au meeting ce soir.
Sculpture décorative. — Tous au meeting ce soir.

Le Peuple 7/1/1924 n° 1096
1924 : La Solidarité s'exprime déjà



1937 ?

FEDERATION DES TECHNICIENS, DESSINATEURS ET ASSIMILES
DE L'INDUSTRIE ET DES ARTS APPLIQUES.

CIRCULAIRE N° 6.-

AUX SYNDICATS

AU SECOURS DU PEUPLE ESPAGNOL

Le Peuple Espagnol, animé par ses organisations ouvrières, soutient une lutte héroïque pour la défense de ses libertés et la sauvegarde de la démocratie.

Dressés contre le crime des militaires factieux, nos frères d'Espagne en défendant la République méritent la sympathie et l'admiration des travailleurs de France. Leur cause est celle des prolétaires de tous les pays qui veulent vivre libres.

Le triomphe des rebelles espagnols signifierait pour tous les peuples un accroissement du péril fasciste, un recul de la civilisation, un danger pour la Paix. Il serait une menace permanente contre notre pays et la République.

La Fédération des Techniciens et Assimilés renouvelle l'assurance de son entière solidarité à l'Union Générale des Travailleurs et à la classe ouvrière d'Espagne qui fait preuve de tant de vaillance et d'esprit de sacrifice.

La solidarité doit être agissante et efficace. Des fonds sont indispensables pour assurer le ravitaillement de la population, secourir les blessés, panser les plaies de la guerre civile.

La Fédération des Techniciens et Assimilés lance un appel à la solidarité auprès de ses Syndicats et de ses syndiqués.

Elle a l'assurance que cet appel sera entendu.

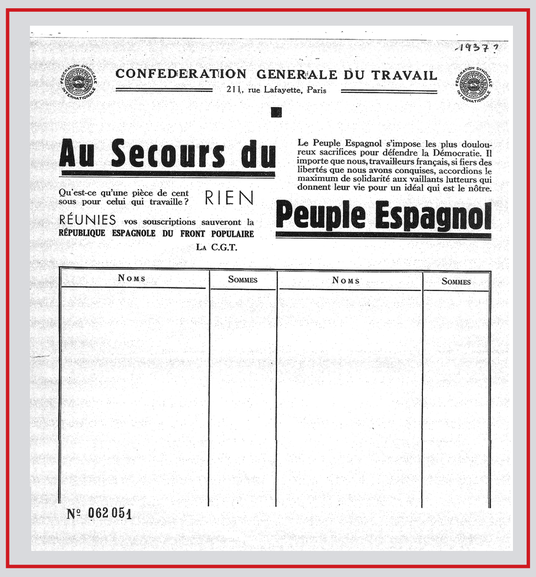
La C.G.T. mobilise la classe ouvrière confédérée pour l'aide au peuple espagnol, aux travailleurs espagnols .

Pour la Fédération des Techniciens

Le Secrétaire Général — PATRICE
Le Trésorier : — JOURDON

Envoyer les fonds à GOURDON -Clément, 25, rue d'Ypres-St-Nazaire, qui centralisera .

Le Trésorier :



1937 ?

CONFEDERATION GENERALE DU TRAVAIL
211, rue Lafayette, Paris

Au Secours du Peuple Espagnol

Qu'est-ce qu'une pièce de cent sous pour celui qui travaille ? RIEN
RÉUNIES vos souscriptions sauveront la RÉPUBLIQUE ESPAGNOLE DU FRONT POPULAIRE
La C.G.T.

Le Peuple Espagnol s'impose les plus douloureux sacrifices pour défendre la Démocratie. Il importe que nous, travailleurs français, si fiers des libertés que nous avons conquises, accordions le maximum de solidarité aux vaillants lutteurs qui donnent leur vie pour un idéal qui est le nôtre.

Noms	Sommes	Noms	Sommes

N° 062 051

DURAND Louis Ernest
Né le 16 janvier 1887 à La Rochelle (Charente-Inférieure)
Demeure 59 rue Saint-Louis à La Rochelle
Arrêté le 6 août 1941
Fusillé le 24 octobre 1941 à 54 ans

Louis entre dans la marine marchande en 1919. Ses compétences lui permettent de devenir officier mécanicien. Homme de respect et de conviction, ses collègues l'élisent secrétaire du syndicat CGT des Officiers de la Marine Marchande.

Louis est aussi un militant actif du Parti communiste et participe à l'organisation de l'aide aux républicains espagnols. Après l'interdiction du PCF, il poursuit son engagement politique et syndical.

La convention d'armistice de 1940 soumet la marine marchande française aux contrôles allemand et italien. Les navires marchands ont interdiction de prendre la mer sans autorisation des autorités d'occupation ou sont utilisés au profit de la machine de guerre allemande. La Résistance s'organise. On verra plus tard tel équipage refuser de conduire un bateau français battant pavillon allemand ou tel autre ne pas vouloir réparer une grue flottante.

Arrêté après une distribution de tracts, Louis est interné à Saint-Martin-de-Ré le 9 août 1941, puis transféré à Mérignac dans la baraque 7, celle des « Charentais ».

Noémie, son épouse, chargée de liaisons entre les groupes FTP, sera une des responsables de la Résistance charentaise en 1942 ; déportée, avec sa sœur Rachel Ester, à Auschwitz, elles mourront à Birkenau en 1943.

Association du Souvenir des Fusillés de Souge